

# **OH & S SYSTEME DE GESTION DE LA SURETE DANS UN ORGANISME D'ASSURANCE DU GOUVERNEMENT ITALIEN**

A. Terracina, C. Resconi

*ISTITUTO NAZIONALE PER L'ASSICURAZIONE CONTRO GLI INFORTUNI SUL LAVORO (INAIL), CONTARP,  
VIA R. FERRUZZI 40, I-00153 ROMA, ITALY*

## **1. INTRODUCTION**

Un système de gestion de hygiène et de sûreté est de plus en plus largement identifié comme moyen préventif efficace.

Dans l'année 2002 INAIL (Institut National Assurance Accidents du Travail) a commencé une grande aventure: adopter dans ses structures un système de gestion de la sûreté.

Il s'agit d'une grande aventure du moment que l'Institut a plus 12.000 travailleurs disposés sur la totalité du territoire italien. Les sièges du travail sont pour la plus part des bureaux (Direction général - Rome, direction régional, siège A, B ou C), mais il y a aussi des cabinet de consultation, des dispensaires, deux centres réhabilitation Rome - Boulogne, une typographie - Milan, une centre de formation – Florence, etc.).

Le choix de l'Institut à la sortie du D.Lgs 626/1994 (89/391/CEE, 89/654/CEE, 89/655/CEE, 89/656/CEE, 90/269/CEE, 90/270/CEE, 90/394/CEE et 90/679/CEE) a été de ne pas centraliser l'organisation de prévention et protection du façon d'avoir toujours sur place un responsable et par conséquence maintenant pour adopter un system de gestion de la sûreté il faut aligner tout les différents attitudes de différents responsables légaux et responsables techniques.

Le premier pas vers un system de sûreté a été effectué par l'INAIL en coopération avec des autres organisations nationales déjà en 2001 en fournissant une norme nationale (correspondant à OHSAS 18001 en Angleterre) applicable aux petites et moyennes entreprises.

## **2. ORGANISATION POUR L'ADOPTION DU SYSTEM**

Le Conseil d'Administration de l'INAIL a bien accepter l'idée d'être le premier Institut d'Etat à essayer d'adopter une organisation de la sûreté plus systématique et pour ça il a en chargé un groupe interne de travail pour la gestion de la nouvelle problématique.

Le group de travail centrale, NCO (groupe central opérationnel) formé avec le personnel de la direction général est par la plus part constitué de techniciens (CONTARP – Conseillé Technique pour l'évaluation des risques et prévention et CTE - Conseillé Technique pour les bâtiments): ingénieurs, chimiques, géologues et par une représentante de l'Institut de la direction centrale pour la programmation, l'organisation et le control.

L'organisation est en suite composé par de représentants régionaux (Dirigeant), chacun avec son assistant, et par un group de *auditor*, qui font toujours parti de la CONTARP ou de la CTE.

Les auditor ont une double fonction, en premier temps la vérifie de l'accomplissement de la normative italienne au niveau d'hygiène et sûreté et la constatation des procédures locales existantes et appliquées volontairement et en deuxième temps la vérifie de fonctionnement du système de gestion de la sûreté.

Dans la première phase ils peuvent travailler dans leurs même Région et en direct collaboration avec le responsable du service de prévention et protection (RSPP); la vérifie initiale est opérée à travers l'utilisation d'une check list informatisée; les résultats peuvent être vu par le NCO en forme anonyme, tandis que le auditor responsable doit consigner un rapport de «non conformité» au responsable légal (DL) et au RSPP.

Dans cette façon le NCO a essayé de faire comprendre que ne s'agitait pas d'une vérifie au fin de trouver une punition pour les «mauvais», mais une aide pour constater les différences avec la normative italienne et trouver une solution la plus rapide possible.

Le choix du NCO a été fait par rapport avec l'expérience professionnelle, par rapport à la formation eu, par la rapport à la fonction eu à l'intérieur de l'Institut.

Tout le reste du personnel impliqué a eu une formation différente: 2 jours pour les dirigeants régionaux, 1 jour pour les assistant et une semaine pour les *auditor*.

Dans la deuxième phase, c'est à dire après l'adoption du system de gestion, l'*auditor* doit opérer dans une autre Région afin de garantir l'indépendance de son action par rapport aux principales figures de la sûreté.

Entre les deux phases il faut d'abord écrire la *politique* de l'Institut au niveau d'hygiène et sûreté, il faut fixer des objectif cadencés dans le temps, il faut chercher les indicateur du system (pas seulement le numéro des accidents pas beaucoup significatif pour le travail dans les bureaux, mais qui permet de quantifier le niveau d'organisation, de formation et de approbation du personnel), il faut écrire les procédures sur chaque problématique ou action, il faut trouver les responsables de procédures, il faut sensibilisé tout le personnel.

Le system de gestion de la sûreté marche du même pas avec le system de gestion de la qualité qui vérifie le degré d'approbation du service par rapport au service et à la clientèle.

A l'intérieur de l'Institut seulement très peu de fonction ont obtenu la certification de qualité, mais tout le monde est en train de travailler pour l'obtenir le plus rapidement possible. Déjà cette position facilite l'installation du system pour la sûreté du moment que le personnel commence à agir selon des procédures standardisées et pas selon le «bon sens».

La première action du NCO a été la rédaction d'une check list qui pouvait être un aide au travail de vérification fait sur les lieux par les *auditor*, après il a collecté les procédures existantes qui pouvaient avoir des connexions avec la sûreté.

Avec le support des structures intéressées le NCO a commencé à écrire les procédures en tenant absolument en considération ce qui déjà existe en le complétant ou intégrant où nécessaire.

### **3. CONCLUSION**

C'est le premier exemple de l'application d'un système d'OHS dans une institution d'Etat, et pour ce que permet notre connaissance, le premier dans le monde parmi les agences gouvernementales.

Afin d'améliorer et normaliser son organisation et protéger ses employés, INAIL adopte un système de gestion de la sûreté en l'adaptant à la structure existante.

La première phase était la définition de figures pour gérer le système de gestion et leurs relations, leur formation, la réalisation de moyen technique et informatique pour travailler et en fin la vérification de l'état de accomplissement de la normative italienne pour hygiène et la sûreté.

L'audit périodique sera effectué après l'adoption du système de gestion et elle fournira plus d'informations et aidera à aller vers une continue amélioration.

D'ailleurs il contribue fortement en développant une sensibilité et une conscience croissantes, de matière d'empêchement et de sûreté dans le personnel entier.